

Côté Turc

Osman Ünalán



Un certain nombre de chambres de commerce, des groupes de réflexion, des organisations de la société civile et les journalistes croient que l'ouverture de la frontière turco-arménienne aidera le développement économique de la population vivant en Arménie et dans les provinces orientales de la Turquie.

Un groupe de journalistes et blogueurs qui ont voyagé à travers la Turquie et l'Arménie via la Géorgie entre le 13 et le 26 octobre pour avoir un aperçu de première main sur leurs voisins déclarent que la frontière fermée entre la Turquie et l'Arménie affecte négativement les relations entre les deux pays, et préconisent la réouverture de la frontière, ce qui permettra d'améliorer le processus de normalisation.

Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Fethiye (FTSO), Akif Arican, a déclaré que le commerce est l'un des principaux signes de la paix entre les pays. Ainsi, l'ouverture de la frontière aidera le processus de normalisation arméno-turc, et le FTSO peut demander à l'Union turque des chambres et des bourses de commerce (TOBB) de lancer ce processus avec le gouvernement turc.

Selon des estimations non officielles par la partie turque, le volume du commerce entre les deux pays est de l'ordre de 150 à 200 millions de dollars.

Commentant les relations économiques turco-arméniennes, le directeur du Centre d'études régional (RSC), **Richard Giragosian**, a déclaré que l'ouverture de la frontière avec l'Arménie constituerait une nouvelle opportunité stratégique pour la Turquie de galvaniser l'activité économique dans les régions orientales pauvres du pays, et pourrait jouer un rôle clé dans la stabilisation de l'économie des régions orientales à fort peuplement kurde, déjà agitées, répondant ainsi à un impératif de sécurité nationale importante de la lutte contre les causes profondes du séparatisme kurde et

la lutte contre l'appel du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) avec des possibilités économiques.

Giragosian a affirmé que l'ouverture de la frontière arméno-turque peut non seulement provoquer une percée cruciale dans la promotion de liens commerciaux et les relations économiques, mais peut également servir d'impulsion pour renforcer une plus large stabilité et la sécurité dans les conflits latents du Sud-Caucase.

(...)

Günel Kurşun



Je me suis posé cette question à plusieurs reprises: Est-ce que ce gouvernement veut de véritables solutions aux nombreux problèmes de la Turquie ? Comme par exemple la question kurde, le problème de Chypre, ou le génocide arménien.

(...) La question du génocide arménien est un autre problème pathétique auquel la Turquie doit faire face. Pendant les jours de «la diplomatie du football», nous étions très optimistes quant à une solution possible, en particulier sur l'abandon de la politique de déni et présenter des excuses et des condoléances. Je ne suis pas sûr que tout le monde soutienne cette solution aujourd'hui en Turquie, après 100 ans de politique négationniste. Si la frontière s'ouvre avec l'Arménie, si la pression diplomatique limitée sur la Turquie est levée, ce ne sera que bénéfique, même si cela signifie perdre des votes nationalistes ?